

Marlène, avec amour

**Par la Cie Encore raté !
Théâtre musical**



**Créé en avril 2008 au Théâtre 2.21, Lausanne
Tournée Suisse romande de novembre 2009 à février 2010**

**Avec : Carine Barbey, Patricia Naegeli, Lee Maddeford
Mise en scène : Olivier Périat
Scénario et dialogues: Pierre Louis Péclat**

« Marlène, avec amour » part en tournée !

Le spectacle « Marlène, avec amour », créé en avril 2008 au Théâtre 2.21 à Lausanne, a drainé un public nombreux et enthousiaste (400 personnes sur 8 soirs de représentations pour une salle de 60 places) et les réactions furent pour le moins enchantées.

A la suite des demandes de plusieurs directrices et directeurs de salle, et suite à l'envie commune de continuer cette aventure théâtrale et musicale, la Cie Encore raté ! est particulièrement heureuse de partir en tournée dans **5 cantons!** (JU, NE, VS, VD, GE) ! Et la prospection n'est pas encore terminée.

Voici notre **calendrier de tournée** (point du 8 juin 2009).

- Inter à Porrentruy (JU) : 1 représentation le 5 décembre 2009
- ABC à la Chaux-de-Fonds (NE): 3 représentations la semaine du 7 décembre 2009.
- Petit Théâtre à Sion (VS) : 3 représentations du 17 au 19 décembre 2009.
- Le Bourg à Lausanne (VD) : 3-4 représentations entre Noël et nouvel an (à fixer)
- Soleil à Saignelégier (JU): 1 représentation en janvier 2010 (date à fixer)
- L'Echandole à Yverdon (VD) : 3 représentations fin janvier 2010 (dates à fixer)
- T50 à Genève (GE) : 18 représentations en février 2010
- Point Favre à Chêne-Bourg (GE) 2 représentations début mars 2010.

Pour l'instant, nous prendrons la route pour pas moins d'une **trentaine de représentations** et la prospection n'est pas terminée !



Carine Barbey et Patricia Naegeli, Théâtre 2.21, Lausanne, avril 2008 (photo Alexis Rochat)

Le spectacle

Le spectacle nous plonge dans un univers composé de différentes facettes de la diva. Nous y côtoyons la Marlène chanteuse et actrice, mais également la Marlène « sans fards » : la femme, épouse, amante. Celle qui s'est cloîtrée dans son appartement parisien pour y finir sa vie à l'abri des regards.

En effet, disparue en 1992 à l'âge respectable de 91 ans, elle a passé ses dernières années dans une sorte de retranchement volontaire, refusant tout contact avec le monde extérieur, même avec sa propre fille. Était-ce par pure coquetterie, par refus de se montrer vieillissante et de casser l'image, le « mythe » qu'elle a mis tant de soin et de temps à construire ? Sa fille, Maria Riva, écrit dans la préface de « Nachtgedanken¹ » :

« Durant toutes ces années, beaucoup de personnes ont demandé et demandent encore pourquoi Marlène Dietrich est devenue un ermite ; la thèse la plus souvent énoncée était que la vanité pouvait être la seule raison valable ; coquetterie que la diva, acclamée pour sa beauté par le monde entier, aurait voulu protéger de la destruction et de la désillusion. Ceci n'est pas vrai. Ma mère s'est retirée du monde parce qu'elle en avait tout simplement marre d'être Marlène Dietrich, parce qu'elle ne pouvait plus supporter cet effort qui est demandé aux personnes qui représentent un idéal de la perfection, sans être parfaites. »²



Carine Barbey et Patricia Naegeli, Théâtre 2.21, avril 2008 (photo : Alexis Rochat)

¹ « Nachtgedanken » éd. Bertelsmann, 2005 ; Recueil de poésies que Marlène Dietrich écrivit pendant ses longues nuits d'insomnie les dernières années de sa vie ; publié par sa fille, Maria Riva.

² « *Im Laufe der Jahre haben viele gefragt und tun es noch, warum Marlene Dietrich zur Einsiedlerin wurde ; längst stand für sie fest, dass nur Eitelkeit der Grund gewesen sein konnte, dass die gefeierte Schönheit habe schützen müssen, das heisst, sie nicht der Zerstörung durch Desillusionierung habe preisgeben dürfen. Das ist nicht richtig. Meine Mutter zog sich zurück, weil sie es einfach satt hatte, Marlene Dietrich zu sein, weil sie die endlose Anstrengung leid war, die jenen Menschen abverlangt wird, die ein Ideal von Vollkommenheit verkörpern, ohne vollkommen zu sein.* »

Le spectacle s'inspire donc des lectures que nous avons pu faire autour du mythe Marlène Dietrich (il n'y a que l'embarras du choix !), et des films que nous avons visionnés pour finalement s'en détacher et proposer aux spectatrices/teurs « notre Marlène » fantasmée, mi-réelle, mi-imaginaire.

Le **scénario**, écrit par Pierre Louis Péclat avec qui la Cie Encore raté ! travaille depuis de nombreuses années (voir CV de la Cie à la page 7), a été imaginé spécialement pour l'équipe de création et se base à la fois sur une recherche dramaturgique, ainsi que sur les idées et l'imaginaire des uns et des autres. Écrit en prose, la langue est rigoureuse sans perdre le spectateur par trop de complexité, sa forme étant avant tout théâtral.

Le scénario raconte deux filles qui jouent à Marlène Dietrich avec plus ou moins de succès et en se prenant plus ou moins au sérieux. Ainsi des bribes de vie sont révélées. Les spectatrices/teurs assistent donc à une sorte de mascarade où la fiction devient réalité et la réalité fiction. Le scénario est donc basé sur plusieurs niveaux de jeu, et son rythme soutenu tient les spectatrices/teurs en haleine. N'oublions pas Léopold, leur pianiste, qui – par sa maladresse – attire souvent leur courroux.

Les dialogues entre les protagonistes sont entrecoupés par une dizaine de **chansons** chantées par les deux comédiennes qui sont parfaitement bilingues. Il s'agit bien sûr de chansons interprétées jadis par la diva, mises en musique par Daniel Perrin. L'allemand, le français et l'anglais s'y côtoient tour à tour. Elles font cependant partie intégrante des dialogues et si certaines sont chantées très sobrement au micro, d'autres surgissent sans prévenir au milieu d'un dialogue, sans micro, et sont chorégraphiées de façon très précise.



Patricia Naegeli et Carine Barbey, Théâtre 2.21, avril 2008. (photos : Alexis Rochat)

Mise en scène et scénographie

La mise en scène concoctée par **Olivier Périat** a respecté le scénario avec le plus grand soin. N'oublions pas que l'auteur Pierre Louis Péclat a assisté à quasi toutes les répétitions ! Basée sur des improvisations pour trouver « la Marlène qui sommeille en nous », Olivier Périat a construit une dramaturgie qui permet le passage des chansons au texte, sans interruptions. C'est ainsi que la pièce s'est construite petit à petit.

Elle mélange dialogues, chansons et chorégraphies et met en avant le jeu dans le jeu (les filles qui jouent à Marlène).

Spectacle très ludique, Olivier Périat nous fait naviguer entre les années trente et aujourd'hui. En entrant dans le théâtre, les spectatrices/teurs tombent sur les deux « Marlène » qui les attendent au bar de la salle de spectacle. Ils découvrent un univers couleur sépia, grâce aux lumières de Jérôme Bueche. Tout est donc noir et blanc. Pas une tache de couleur ne persiste ! Une bande sonore accomplie par Nicolas Bonstein soutient cet univers qui se transforme au moment où les comédiennes montent sur le plateau.

Mise en scène contemporaine donc, mais ambiance très années trente pour cet hommage à Marlène Dietrich.

La scénographie est limitée au strict minimum : coiffeuse, malle, tabouret de bar, piano et divers accessoires. Le spectacle peut donc facilement partir en tournée. Par contre, les comédiennes changent de costumes et de perruques assez souvent pour mieux se glisser dans les diverses Marlène qu'elles vont faire apparaître tout au long de la représentation.



Carine Barbey et Daniel Perrin (photo : Alexis Rochat)

Conclusion

Faire un spectacle autour de Marlène, c'est avant tout lui rendre hommage pour tout ce qu'elle a été : l'actrice, la chanteuse, celle qui rendait fous de passion hommes et femmes sans distinction. Marlène l'épouse et la mère – épouse fidèle dans l'infidélité, mère modèle, mue par un amour sans bornes pour sa fille qu'elle faillit détruire.

C'est également un plongeon dans les années trente, dans cette folie des tavernes enfumées et du music-hall, qui précèdent les années sombres du nazisme et de la Deuxième Guerre mondiale.

Fascination pour cette femme et l'aura qui l'entoure, pour l'époque en question, ses chansons et la langue allemande, envie de dire et de chanter Marlène ensemble. Tout cela nous pousse à reprendre ce spectacle et à espérer une longue tournée !



Patricia Naegeli et Carine Barbey, Théâtre 2.21, avril 2008. (photo : Alexis Rochat)



La cie **Encore raté !** Curriculum

La cie *Encore raté !* puise ses racines dans une belle rencontre pendant le Festival de la Cité de Lausanne 2000 (tard dans la nuit au bar du Théâtre du 2.21) entre **Dominique Lehmann** (compositeur et pianiste) et **Patricia Naegeli** (interprète-comédienne). Le ton est déjà donné. Des improvisations musicales nocturnes leur donnent envie de tenter une collaboration artistique. **Pierre Louis Péclat** (écrivain), alors déjà parolier des chansons de Dominique Lehmann, accepte le défi.

Très vite, les chansons prennent une teinte « cabaret », accentuée par le fait que des chansons allemandes des années 30 sont incluses dans le répertoire, notamment « *Die Kasernen* » dont l'interprétation de Marlène Dietrich est connue dans le monde entier. Le baptême du feu de leur collaboration sera donné au *Caveau du Café de l'Hôtel de Ville* fin 2002. Suivent des concerts au *Théâtre du Moulin-Neuf à Aigle* (2002) et à la *Voirie à Pully* (2003). En avril 2003, décidant de se donner une structure plus solide, la *compagnie Encore raté !* est fondée. On retrouvera le trio sur les planches du *Théâtre du 2.21* (2004), suit un enregistrement d'un *CD 5 titres*, puis un concert au *Festival de la Cité* (2004), dernier concert avant une pause due aux études de Patricia Naegeli, alors à l'École du Théâtre des Teintureries. Le trio devait reprendre ses activités, mais la disparition brutale de Dominique Lehmann en février 2006, ami et compositeur regretté, signe la fin prématurée de l'aventure.

Rencontre avec Carine Barbey et Daniel Perrin

Au Festival de la Cité 2006, à l'initiative de Daniel Perrin, un concert hommage intitulé « *Frizzante* » est rendu au musicien et ami disparu. C'est alors que Carine Barbey et Patricia Naegeli interprètent ensemble la chanson « *Ich bin ein Vamp* », chanson allemande des années 30. L'entente est parfaite et la chanson a un franc succès auprès du public. L'envie de ne pas en rester là se fait sentir : La première pierre du projet « Marlène » est lancée. Olivier Périat – grand admirateur de Marlène – est appelé en renfort pour le projet.



Au Festival de la Cité : « *Frizzante* » Place Saint-Maur, 2006
Carine Barbey, Patricia Naegeli, Dragos Tara, Daniel Perrin
Photo : Daniel Henri Pasche

Les interprètes et participant(e)s de « Marlène, avec amour »

Curriculum : morceaux choisis

Pierre Louis Péclat : scénario et dialogues



Pierre Louis Péclat est né à Lausanne. **Poète**, il a publié notamment *Milakia* (1964), *Mines* (1991) et *Micmac* (2004). **Romancier**, il a obtenu en 2000 le **prix Lipp** pour *Les dérives du Jars* (L'Age d'Homme) et a publié chez le même éditeur *Hop !* en 2001, *La légende de Maria Pérez* en 2002, *Amanda* en 2003 et *Transports* en 2006. Pierre Louis Péclat a écrit des **pièces de théâtre** représentées en Suisse romande, à Paris et à Milan, dont *Le Danube Bleu*, *Thalie* (1967), *Clytemnestre* (1970), *Notre Mère...*, *Avares & Cie* (1999), *Pathos* en 2004 et *Jeune* en 2006. Il a collaboré avec des musiciens pour des **spectacles musicaux** ou des **œuvres lyriques** ; entre autres : *Opéra-Gouffre* (1977), *Fostfolize* (1978, avec Claude Lauzzana) ; *Liberté provisoire* (1986, avec Gaspard Glaus, Pascal Auberson...), *Le Grand Fromage* (2001, avec Jean-François Mathieu et Jean-François Bovard), *Echo d'Eole* (2001, avec Jean-François Bovard), *Eroticos* (1999, avec Dominique Lehmann), *Sauvage* (2002, avec Dominique Lehmann), *Marlène, avec amour* (2008, avec Nicolas Bonstein et Daniel Perrin). **Parolier** sur des musiques de Dominique Lehmann pour *Fatrasie* (2001-2004, voix Maria Perez) et la *Cie Encore raté !* (2002-2004, voix Patricia Naegeli) ; sur des musiques de Domenico Carli et Gerald Perera pour *Neglixia* (2008 - ..., voix Patricia Naegeli).

Lee Maddeford: piano / jeu



Né en 1959 à Anchorage, Alaska, USA,
il étudie le cor à pistons, le piano et
l'improvisation, notamment avec Art Lande
et Gary Peacock à la Cornish School of
Music, de Seattle.

Installé à Lausanne depuis 1980, il s'affirme comme musicien-interprète et arrangeur-compositeur. En 1989, avec le violoniste Gil Abravanel, il remporte le premier prix du concours d'arrangements de la communauté des radios francophones. Sa musique est mise au service de différents ensembles : Piano Seven, Diatonikachromatik, Sine Nomine, le duo Rogg-Maddeford avec qui il réalise plusieurs disques et tournées.

En tant qu'arrangeur il réalise la série pour enfants Sautecroche, écrit par Marie Henchoz, qui connaît un grand succès.

Depuis plusieurs années, en tant que compositeur ou interprète, il participe à de nombreux spectacles romands.

Nominé au Molières 2005 pour la musique de spectacle Créatures, co-écrite avec Alex Bonstein.

Saison 2007/2008

Les corbeaux mise en scène Anne Bisang - L'épée de la régale de Noël Revaz
La pleine lune avec Brigitte Ravanel - Double vie avec Bérangère Mastrangelo
Soft ice avec Stéphanie Chuat et Véronique Reymond –
Eros et Psyché mise en scène Robert Bouvier - Bonsoir Barbara avec Eniko Szilagy
La sonate du grain de sable d'Adrian Rachieru, avec Yves Jenny et Atheneum
Almanach avec la Compagnie Eustache - Georgius avec Carine Barbey
Bayou beyond avec la Compagnie Eustache
Histoires d'elles avec Yvette Théraulaz mise en scène Jean Paul Wenzel

Saison 2005/2006

Cabaret Karl Valentine mise en scène Eric Jeanmonod
A tu et à toi avec Yvette Théraulaz, Jean-Claude Berutti
La revue de Thierrens mise en scène Jérémie Crisinel et Anne Marion-Freiss
La souris se fait la belle mise en scène Geneviève Pasquier et Benjamin Knobil
Merlin et le miror magique avec le Chœur d'enfants de Florence Grivaz
Mimosa et l'épouvantail avec Adrian Rachieru et Roland Vouilloz

Olivier Périat : mise en scène



Né à Londres en 1976.
Comédien et metteur en scène.

Diplômé du Conservatoire d'Art
dramatique de Lausanne (SPAD) en 2000.

Travaille comme **comédien** sous la direction de Frédéric Polier, Ahmed Madani – Robert Sandoz – Simone Audemars – Laure Donzé – Séverine Zufferey – Geneviève Pasquier – Gérard Demierre.

Divers stages longue durée à l'Académie des Arts traditionnels de Pékin (Chine) pour étudier l'Opéra de Pékin (2005, 2002...).

Divers prestations derrière et devant la caméra (courts métrage).

Mises en scène :

- « *Marlène avec amour* » de Pierre Louis Péclat ; Cie Encore raté ! au Théâtre 2-21, Lausanne (2008).
- « *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* » de Thierry Romanens, création à l'Echandole, Yverdon puis reprise au Théâtre 2.21 à Lausanne (2008).
- « *Mange ta soupe !* » de et par la Cie Youkali, Grange de Dorigny, Lausanne (2007).
- « *Je n'entends plus battre mon cœur derrière la porte* » de Corinna Bille et Daniel Perrin, Festival de la Cité, Lausanne, (2005).
- « *Si le soleil ne revenait pas* » adaptation du roman de C.F. Ramuz, avec la Cie Youkali, Pulloff Théâtres, Lausanne (2005).
- « *Tablasco* » d'après Dario Fo et J.-C. Grumberg, aux Hospitalières, Porrentruy.

Saison 2008-2009

- Jeu dans « *Barbabor* » de François Place, mise en scène Christiane Suter et Dominique Catton, Théâtre Am Stram Gram, Genève, septembre-novembre 2008.
- Reprise de « *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* », tournée suisse romande.

Carine Barbey : jeu et chant



Née à Lausanne en 1976.

Diplômée de la Section d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD) en 2000.

Joue dans les principaux théâtres de Suisse Romande.

Travaille en tant que **comédienne** sous la direction de Philippe Mentha- Olivier Périat- Vincent Bonillo - Dan Jemmet - Benno Besson - Simone Audemars / Dominique Lehmann - Marc Liebens - Gilles Cohen - Gill Champagne - Philippe Morand – Gianni Schneider - Maya Boesch. Diverses prestations devant la caméra.

Tours de chant avec la complicité de Daniel Perrin :

- « *Mort aux Ténors!* », texte de Georgius, Festival de la Cité, Lausanne.
- « *Fleurs du Mal* », poèmes de Baudelaire, mis en musique par Daniel Perrin, Théâtre de Vidy (2006), créé au Festival de la Cité, Lausanne. Enregistrement du CD éponyme.
- « *Je n'entends plus battre mon cœur derrière la porte* » de Corinna Bille ; musique D. Perrin, Festival de la Cité, Lausanne (2005).
- « *Je veux une vie en forme d'arête* » de Boris Vian et Daniel Perrin ; Théâtre de Vidy (2005), créé au Festival de la Cité Lausanne.
- Tour de chant avec Daniel Perrin et Simon Gerber à Bulle, La Goguette Paris (2002).

Saison 2008-2009

- « *Le quai* » de Jacques Probst, mise en scène Camille Giacobino, Théâtre du Poche, novembre 2008.
- « *Les prétendants* », plusieurs auteurs romands, mise en scène Guillaume Béguin et Luisa Campanile, Grange de Dorigny et tournée en Suisse romande 2008-09.

Patricia Naegeli : jeu et chant



Née à Berne en 1975.

Diplômée de l'Ecole du Théâtre des Teintureries de Lausanne en 2006.

Licence en sciences sociales de l'Université de Lausanne (2002).

Responsable artistique de la Cie Encore raté !

Travaille en tant que **comédienne** sous la direction de Domenico Carli – Olivier Périat – Joseph Voeffray/Anne Vouilloz – Evelyne Knecht – Bernard Sobel. Assiste plusieurs fois Jean-Gabriel Chobaz dans ses mises en scène.

Chanteuse dans différentes formations et groupes depuis 1992 :

- « *Neglixia* » au Festival « voix de filles », Théâtre 2.21, 2008, avec Gerald Perera et Olivier Jacquemet ; textes de Pierre Louis Péclat et Domenico Carli, musiques de Domenico Carli, Gerald Perera, Olivier Jacquemet, Patricia Naegeli.
- « *Frizzante* », hommage à Dominique Lehmann au Festival de la Cité 2006, en complicité avec Daniel Perrin, Carine Barbey, Cédric Dorier, Maria Pérez, Frank Semelet, Pierre Louis Péclat, Dragos Tara.
- Chanteuse dans le *festival « Baràplage »* à Bienne (2005 et 2006) et enregistrement CD Baràplage volume I et II.
- Divers concerts avec *Encore raté !* avec la complicité de Pierre Louis Péclat et Dominique Lehmann (2002-2004), Théâtre 2.21, Caveau Hôtel de Ville, Festival de la Cité, Moulin-Neuf Aigle.
- Enregistrement CD « *Midi et Pat* » et concerts (1998-99).
- Chanteuse dans le groupe de jazz « *Once A Week* » (1992 – 1995). Nombreux concerts dans toute la Suisse alémanique et CD « *Just Friends* ».

Saison 2008-2009

- « *Photo de classe* », texte et mise en scène de Domenico Carli, « Cie main dans le chapeau » ; 80 représentations dans les classes vaudoises de fin octobre 2008 à fin avril 2009.
- « *Hélas, Emile...* » d'après un montage de texte d'Amélie Plume, Théâtre actif, mise en scène Evelyne Knecht, Espace Culturel des Terreaux Lausanne, puis tournée suisse romande, avril-mai 2009.



Contacts :

Direction artistique



c/o Patricia Naegeli
Echelettes 8
1004 Lausanne
panaegeli@swissonline.ch
tél : 078 772 70 05

Administration :

Claudine Corbaz
Rue du Centre 117
1025 Saint-Sulpice
clcorbaz@bluewin.ch
tél : 079 221 71 08